ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME TROISIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET,

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1873

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME TROISIÈME

1873. — TROISIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

M. le Trésorier croit devoir rappeler à ses collègues qu'aux termes du Règlement, ils doivent lui faire parvenir, sans frais, *aussitôt que possible, le montant de leur cotisation pour l'année* 1874.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET,

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

24 DÉCEMBRE 1873.

TABLE DES MATIÈRES DU 3e TRIMESTRE 1873.

Pages

BRÛLERIE (Ch. PIOCHARD DE LA). Révision des espèces du genre *Acinopus* (suite et fin). 257
(Par suite d'une erreur de typographie, le Tableau synoptique a été placé avant l'Introduction qui devait le précéder.)

JEKEL (Henri). Note sur le genre *Pterygomus*, nouvelle coupe de Curculionides-Cryptorhynchides du groupe des Sophrorhinides Lacord. (*P. sellatus*) 267

CAPIOMONT (feu) revu par C.-E. LEPRIEUR. Monographie des Rhinocyllides (genres *Cœlostethus* et *Rhinocyllus*). 273

BAR. Sur un genre nouveau de Lépidoptères de la tribu des Bombycides et dont la chenille est aquatique (*Palustra Laboulbeni*). Note pour servir à l'histoire des Lépidoptères de la Guyane française. — Planche 8, N° II, fig. 1 à 4. 297

LABOULBÈNE (le docteur Alexandre). Observations sur le genre *Palustra*. — Planche 8, N° II, fig. 5 à 9. 303

— Description d'un Diptère de la division des Anthomyzides (*Spilogaster ulmicola* Laboulbène) sous ses trois états, de Larve, de Nymphe et d'Insecte parfait. — Planche 8, N° I. 307

— Métamorphoses de la Cécidomyie du buis (*Cecidomyia* [*Diplosis*] *buxi*). — Planche 9. 313

SIMON (Eugène). Études arachnologiques, 2e mémoire (II. Descriptions de quelques espèces nouvelles pour la faune européenne, p. 327. — III. Note sur les espèces européennes de la famille des *Eresidæ*, p. 335. — IV. Révision des espèces françaises des genres *Theridium* Walck. et *Neottiura* Menge, p. 359). — Planche 10. 327

LUCAS (H.). Observations sur les métamorphoses du *Xylorhiza venosa*, Coléoptère de la famille des Longicornes et de la tribu des Lamiides. — Planche 11. 375

CHEVROLAT (Auguste). Descriptions de quelques espèces de Rhyzodides (complément à un précédent mémoire). 387

FAIRMAIRE (Léon). Notes sur les *Rhyzodes* (*R. Taprobanæ* et *Clinidium liratus*). 389

— Diagnoses de divers Coléoptères nouveaux découverts en Algérie (*Flatipalpus* [nov. gen.] *albolanosus, Brachyesthes approximans* et *Gastonis, Arhinus callizonatus* et *Pseudocolaspis æneo-nigra*). 391

— Description d'un nouveau genre de la famille des Ténébrionides (*Proderops* [nov. gen.] *foraminosus*). 393

SIGNORET (le docteur V.). Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères—Coccides), 11e partie : genre *Lecanium* (commencement du mémoire). 395

DESMAREST (E.) et BEDEL (L.). Bulletin des séances et Bulletin bibliographique (séances de Juillet, Août, Septembre et Octobre 1873). . . . . CXXIX à CXCII

Monographie des RHINOCYLLIDES

Par feu CAPIOMONT,

MISE EN ORDRE D'APRÈS LES MANUSCRITS DE L'AUTEUR

Par M. C.-E. LEPRIEUR.

(Séance du 27 Août 1873.)

Lorsque, dans sa séance du 28 février 1872, la Société voulut bien confier à M. Charles Brisout de Barneville et à moi l'examen et la coordination des manuscrits de notre regretté collègue Capiomont, nous ne pouvions guère nous douter de la tâche importante que nous acceptions ainsi.

En effet, si le travail de notre ami est terminé dans certaines de ses parties, il n'en est pas moins vrai que, tel qu'il est, avec ses ratures, ses surcharges, on ne pouvait songer à le mettre entre les mains de l'imprimeur, et il n'est pas le moins du monde douteux pour moi, que l'auteur avait eu l'intention de recopier son travail ; malheureusement, les événements terribles qui se sont succédé sont venus s'ajouter à la maladie pour s'opposer à la réalisation de ses désirs.

Au moment où la guerre a éclaté, Capiomont, atteint déjà de l'affection qui devait l'emporter, était à Luxeuil, et l'usage des eaux thermales avait sensiblement amélioré son état de santé. La brusque déclaration de guerre le ramena en toute hâte à Metz près de sa sœur, et lorsque, dans la matinée du 7 août, nous apprîmes les désastres de Forbach et de Reichshoffen, il repartit en toute hâte pour Paris, afin d'y reprendre son poste au ministère.

Au milieu des mouvements de troupes et de matériel, son voyage fut d'une longueur désespérante, et les fatigues du blocus de Paris achevèrent de donner le dernier coup à sa santé déjà si ébranlée.

Quand, après le départ des derniers malades de Metz, je vins à Versailles, au mois de mai 1871, me mettre à la disposition du Ministre de la Guerre, je trouvai mon pauvre ami dans l'absolue impossibilité de quitter le lit. Chargé d'abord d'organiser le service pharmaceutique de l'ambulance établie dans l'École de Saint-Cyr, ses forces avaient trahi son dévouement, et il avait dû renoncer à toute espèce de fonctions.

Je me suis souvent demandé depuis, comment, en présence des épreuves qui venaient l'accabler, il avait pu conserver assez d'énergie et de force morale pour pouvoir achever, tant bien que mal, le travail qu'il avait entrepris.

Il me semble que la publication des manuscrits laissés par notre ami ne peut se faire que d'une seule manière, c'est-à-dire, en respectant complétement ses notes et n'y apportant d'autres modifications que celles qui auraient pour résultat de corriger des erreurs évidemment matérielles. Il vaut mieux, je crois, sauf toutefois l'avis contraire de la Société, offrir ce travail incomplet dans certaines parties, que d'y faire des additions dont le résultat pourrait être plus fâcheux qu'avantageux pour l'ensemble des descriptions.

Ce qui montre bien d'ailleurs que, dans l'esprit de l'auteur, cette monographie avait besoin, avant d'être soumise à vos suffrages, d'une révision complète, c'est ce fait que, certaines parties achevées pour un genre, sont encore incomplètes pour un autre et réciproquement.

Je ne parlerai pas des deux genres *Cœlostethus* et *Rhinocyllus*, qui devaient former un petit groupe sous le nom de Rhinocyllides : ils sont complets; mais, tandis que les descriptions ainsi que les diagnoses des *Lixus* sont terminées, il n'existe pour le genre *Larinus* que les diagnoses seulement, sans descriptions. Le tableau du genre *Lixus* s'applique tout au plus à la moitié des espèces; celui du genre *Larinus* est, au contraire, à peu près terminé, et, si je ne me suis pas trompé, une dizaine d'espèces tout au plus sont restées en dehors.

Comme la copie de tout ce travail est délicate et exige un temps assez long, parce que, pour certains groupes ou espèces, il y a souvent deux variantes dont il faut dégager la vérité, j'offre aujourd'hui à la

Société les deux genres *Cœlostethus* et *Rhinocyllus,* qui peuvent très-bien faire l'objet d'une première publication, pendant laquelle je trouverai, je pense, le temps de préparer de la même manière les genres *Larinus* et *Lixus.* — C.-E. LEPRIEUR.

Genre CŒLOSTETHUS Cap.

C. planifrons Dej. (*Rhinocyllus*).
— *villosus* Cap.
var. *hispanicus* Cap.
— *siculus* Cap.
— *Dieckii* Cap.
— *orientalis* Cap.
var. *smyrnensis* Cap.
— *provincialis* Fairm. (*Rhinocyllides*).

Genre **Cœlostethus.**

J'ai formé cette coupe avec quelques *Rhinocyllus* qui ont la poitrine fortement excavée en avant des hanches antérieures. Les bords de cette excavation sont saillants et relevés en forme d'oreillettes; le fond en est lisse. Malgré son évidence, ce caractère n'a été signalé par aucun des auteurs qui se sont occupés du genre *Rhinocyllus.* Outre cette différence, qui me paraît essentielle, les *Cœlostethus* en présentent encore quelques autres de moindre importance.

La tête est plus étroite, le rostre plus plan, plus long, moins épais; ses bords latéraux sont peu ou pas du tout relevés. On n'aperçoit pas sur les faces latérales de cet organe la gouttière profonde qui se voit chez les

Rhinocyllus. Le front est toujours moins déprimé entre les yeux; les articles 3-6 du funicule plus serrés, lenticulaires. La ponctuation des stries des élytres est plus évidente; les interstries peu ou pas chagrinés. La pubescence des élytres, au lieu d'être double (1) comme dans les *Rhinocyllus,* n'est composée que de poils couchés, naturellement plus longs et plus serrés quand ils sont destinés à former des touffes; enfin, les jambes sont plus longues et un peu moins robustes, les ongles des tarses plus forts et leurs crochets parfois de grandeur inégale. Le reste est identique dans les deux genres.

J'ai donné à cette coupe générique le nom de *Cœlostethus,* des deux mots grecs : κοῖλος, excavation, et στέθος, poitrine.

Il comprend les espèces suivantes, dont deux seulement avaient été décrites :

A. Crochets des ongles d'égale grandeur.

B. Rostre brusquement atténué en dessus vers le premier quart de sa longueur.

C. Étroit; pronotum à peine convexe, ruguleusement ponctué, même en avant, villeux sur les côtés; téguments presque mats. . . . . *siculus* Cap.

CC. Assez large et plus grand; pronotum très-convexe (relativement), à ponctuation plus superficielle et moins dense, surtout en avant, garni sur les côtés de poils couchés, mais non villeux; téguments très-brillants . . . . . *planifrons* Gyll.

BB. Rostre faiblement atténué en dessus, avant le sommet et seulement tout à fait à l'extrémité.

C'. Plus grand, plus aplati; angles postérieurs du pronotum droits ou presque droits.

(1) Dans les *Rhinocyllus*, la pubescence des élytres est composée de poils courts, dressés, bien visibles dans les interstries, sur les individus frais, et qui sont indépendants des poils longs et couchés qui forment les macules transverses.

D. Pronotum sans ligne longitudinale lisse au milieu ; enduit pulvérulent de couleur rousse. . . *villosus* Cap. var. *hispanicus.*

DD. Pronotum offrant au milieu une petite ligne lisse ; enduit pulvérulent d'un gris blanchâtre. . *villosus* Cap.

C'C'. Plus petit, plus convexe ; angles postérieurs du pronotum assez obtus. . . . . *Dieckii* Cap.

AA. Crochets des tarses inégaux, l'externe sensiblement plus grand que l'interne.

b. Rostre assez fortement déprimé longitudinalement en dessus de chaque côté de la ligne médiane, ce qui fait paraître les bords latéraux un peu relevés.

c. Plus grand, plus large ; ponctuation du pronotum grosse, rugueuse, généralement assez serrée, avec quelques points plus petits dans les intervalles. *orientalis* Cap.

cc. Plus petit, plus étroit ; ponctuation du pronotum plus serrée et moins grosse, quoique assez forte. *orientalis* Cap. var. *smyrnensis.*

bb. Rostre à peine déprimé de chaque côté de la ligne médiane ; bords latéraux non relevés. . . . . *provincialis* Fairm.

—

1. Coelostethus planifrons.

Oblongo-ovatus, niger, subnitidus, tomento pallido variegatus, pulvere flavo-viridi indutus. Antennis nigro-piceis. Rostro plano, apice evidentius angustato, breviter carinato, utrinque juxta carinam profunde sulcato, apice sublævi; prothorace subconico, longitudine maxima latiore, convexo, antice constricto, obsoletius, minus dense rugoso punctulato; lateribus vittaque intra marginali et alia media abbreviata pallido tomentosis. Elytris oblongo-ovatis, striato punctatis, interstitiis subcanaliculatis, tomento

pallido irroratis; pedibus nigris, tarsis ferrugineis, unguibus æqualiter prolongatis.

Long. 4,5 à 6, mill.; larg. 2,3 à 3 mill.

Rhinobatus planifrons Dej., Cat. Coléopt., p. 98.

Rhinocyllus planifrons Gyll. in Sch., III, p. 249, n° 4.

Patria : Dalmatia, Græcia, Turcia, Oriens.

Ovale-oblong, noir un peu brillant, surtout en avant; revêtu d'une pubescence d'un blanc cendré grisâtre, condensée sous forme de bandes transversales irrégulières sur les élytres; recouvert en outre, sur les individus frais, d'un enduit pulvérulent de couleur jaunâtre.

Tête assez petite, convexe, noire, densément et finement pointillée, recouverte d'une pubescence assez longue, grisâtre, plus épaisse en haut et au devant des yeux. Rostre court, plan, anguleux sur les côtés, resserré au sommet, courtement caréné au milieu, brièvement et profondément sillonné de chaque côté de la carène, densément et régulièrement ponctué jusqu'à l'étranglement antérieur, presque lisse ensuite; recouvert dans les trois quarts postérieurs d'une pubescence longue et épaisse, blanche ou grisâtre. Fossette interoculaire très-petite, ponctiforme; sillon nasal court, peu profond, souvent effacé.

Antennes courtes, robustes, insérées vers le milieu du rostre; noires ou noirâtres, rarement un peu rougeâtres à la base. Scrobes très-profonds, immédiatement recourbés en dessous et se terminant un peu avant l'extrémité du rostre.

Pronotum un peu conique, moitié moins large en avant qu'à la base, d'un tiers moins long que large, tronqué en avant, lobé derrière les yeux, profondément bisinué à la base, avec les angles postérieurs un peu aigus et le lobe médian triangulairement avancé, fortement convexe, paraissant un peu soulevé en avant et au milieu, marqué de points assez gros, peu serrés, dans l'intervalle desquels on aperçoit quelques petits points beaucoup plus fins, offrant généralement au milieu une petite ligne élevée lisse; noir, orné de cinq lignes de poils grisâtres : deux latérales entières, deux intra-marginales arquées, deux fois interrompues, et une médiane le plus souvent, visible seulement à la partie antérieure. Écusson petit, enfoncé, à peine apparent.

Élytres seulement un peu plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu proéminentes; arrondies séparément en avant, subparallèles sur les côtés, jusqu'aux deux tiers de leur longueur, diminuant ensuite progressivement de largeur en s'arrondissant ensemble à leur extrémité, assez convexes en dessus, subdéprimées transversalement à leur base; à peine calleuses à la fin du cinquième intervalle; fortement striées-ponctuées, surtout à la base, avec les bords des stries un peu relevés et offrant de chaque côté une petite strie longitudinale quelquefois peu apparente, surtout sur le disque; intervalles longitudinalement subcanaliculés; noires, recouvertes de poils d'un gris obscur, qui s'allongent et se condensent çà et là pour former de petites touffes transversales irrégulières.

Dessous du corps densément et un peu ruguleusement pointillé; noir; recouvert d'une pubescence grise assez épaisse. Pattes noires, assez robustes, finement granuleuses et pubescentes; cuisses peu renflées en massue, inermes; tibias droits ou presque droits, quelquefois un peu rougeâtres; tarses d'un rouge obscur, les trois premiers articles, le troisième surtout, dilatés, ce dernier bilobé; crochets des ongles égaux, soudés à la base.

Les différences sexuelles sont peu sensibles; cependant le cinquième anneau de l'abdomen est un peu plus long chez le mâle que chez la femelle; en outre, le rostre est un peu plus court, la ponctuation du pronotum et des élytres plus prononcée, et les pattes un peu plus grêles.

Le *Cœlostethus planifrons* est facile à distinguer des espèces du même groupe (*crochets égaux*) par son aspect brillant, son pronotum plus superficiellement et moins densément ponctué, un peu soulevé en avant sur la ligne médiane; par son rostre plus large, brusquement atténué vers le tiers antérieur, et surtout par ses élytres, dont les interstries sont subcanaliculés dans leur longueur et dont les stries ponctuées sont bordées d'une petite strie, visible seulement à un fort grossissement.

Dalmatie, Grèce, Turquie, Asie-Mineure et Syrie.

2. Cœlostethus villosus Capiomont.

Oblongo-ovatus, niger, subopacus, griseo-pubescens, tomento pallido

variegatus : rostro superne, fronte, thorace elytrisque margine externo postice, pilis umbrinis erectis, instructis. Antennis piceis, basi ferrugineis ; rostro brevi æquali, supra planato, breviter carinato, juxta suturam utrinque profunde sulcato, superficie reliqua dense ruguloso-punctulato ; prothorace transverso, lato, vix convexo, lateribus arcuato, antice constricto, sat profunde ruguloso-punctato : lateribus vitta intra-marginali et alia media abbreviata longe albido tomentosis. Elytris ovatis, striato punctatis, interstitiis planatis subtilissime coriaceis, tomento albido-variegatis, pedibus nigris, tarsis piceo-ferrugineis, unguibus æqualibus.

Long. 5-6,5 mill.; larg. 2,6-3 mill.

Var. a. *Fulvo-pubescens, pallido variegatus ; antennis tarsisque ferrugineis, prothorace fortiùs ruguloso-punctato.*

Cœlostethus villosus, var. *hispanicus* Cap.

Patria : Algiria, Hispania.

De même taille que le précédent, mais beaucoup plus plat et visiblement moins brillant; très-différent d'ailleurs.

Tête médiocre, convexe, densément et ruguleusement ponctuée, recouverte d'une pubescence grise couchée et munie en outre, sur le rostre et le front, de poils redressés assez nombreux, un peu roussâtres. Rostre moins court que chez le *planifrons*, plan en dessus, moins fortement resserré au sommet, un peu anguleux sur les côtés, courtement caréné au milieu, brièvement et profondément sillonné de chaque côté de la carène, densément et ruguleusement pointillé, recouvert d'une pubescence assez longue, appliquée, grisâtre, offrant en outre des poils redressés, d'un blanc un peu roussâtre. Fossette interoculaire petite, ponctiforme ; sillon nasal court, oblong, bien marqué.

Antennes courtes, robustes, insérées vers le milieu du rostre, d'un brun de poix, avec la base et la massue plus claires.

Pronotum transversal, moitié moins long en avant qu'à la base, presque moitié plus court que large, tronqué en avant, lobé derrière les yeux, bisinueux à son bord postérieur, avec les angles postérieurs droits et le lobe médian peu prononcé, médiocrement convexe, ruguleusement marqué de points assez gros, ordinairement moins serrés sur le disque, dans l'in-

tervalle desquels existent des points beaucoup plus fins; présentant en outre, le plus souvent, au milieu, une petite ligne élevée lisse; noir, orné de cinq lignes de poils grisâtres : deux latérales assez larges, entières, deux intra-marginales arquées, deux fois interrompues, et une médiane, le plus souvent effacée dans la majeure partie de son étendue. De plus, on aperçoit, sur les côtés du pronotum et en avant, des poils fins dressés, presque feutrés, de couleur blanche un peu roussâtre. Écusson très-petit, enfoncé, triangulaire.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à sa base, trois fois au moins aussi longues que lui, parallèles sur les côtés, jusqu'aux trois quarts postérieurs, puis brièvement arrondies à l'extrémité; arquées chacune séparément en avant, peu convexes en dessus, subcalleuses à la fin du cinquième intervalle; assez fortement ponctuées-striées, avec les interstries plans, très-finement chagrinés; noires, recouvertes d'une pubescence grisâtre, qui s'allonge et se condense çà et là, pour former de petites touffes irrégulières transversales blanchâtres. On voit en outre, à la base des deuxième, quatrième et sixième intervalles, une petite tache d'un blanc plus clair.

Dessous du corps noir, quelquefois un peu rougeâtre en arrière, rugueusement pointillé sur la poitrine, beaucoup plus finement sur l'abdomen; recouvert d'une pubescence assez longue et serrée, d'un gris sombre. Pattes noires, assez robustes, finement chagrinées et pubescentes; cuisses médiocrement en massue; tibias à peu près droits; tarses assez longs, rougeâtres, fortement dilatés, surtout le troisième article, qui est en outre bilobé; ongles robustes, égaux, soudés à la base, à tige assez longue.

Les différences sexuelles sont à peine appréciables; seulement le mâle a le cinquième segment de l'abdomen visiblement plus long que celui de la femelle, et ce segment est marqué d'un sillon longitudinal médian, peu profond.

La poussière qui recouvre les individus frais est cendrée, ordinairement un peu brunâtre le long de la suture.

Dans la variété *hispanicus* cette poussière est entièrement d'un roux brunâtre; de plus, les téguments sont d'un brun de poix, les antennes, les tarses et même les tibias sont de couleur rougeâtre et la ponctuation du pronotum paraît un peu plus forte; mais je ne crois pas que ces différences soient suffisantes pour en faire une espèce.

Le *C. villosus* est propre à l'Algérie et au midi de l'Espagne.

3. COELOSTETHUS SICULUS Capiomont.

Oblongus, cylindricus, niger, umbrino pubescens, tomento albido variegatus; fronte, rostro superne thoraceque, pilis erectis, pallidis instructis. Antennis piceis, basi rufescentibus; rostro brevi, crasso, ante apicem constricto, supra fere plano, basi transversim depresso, medio carinato; juxta suturam, late obsoleteque canaliculato, nigro, dense rugoso punctulato, griseo piloso; prothorace latitudine maxima, tertia parte solummodo breviore, antice minus constricto, supra subplanato, nigro, dense rugulosopunctato, lateribus vitta intra marginali interrupta, aliaque media abbreviata, albido-pilosis. Elytris oblongis, subcylindricis, fortius punctatostriatis, interstitiis planatis, ruguloso-coriaceis, tomento albido variegatis; pedibus nigris, tarsis ferrugineis.

Long. 5 mill.; larg. 1,7 mill.

Patria : Sicilia.

Cette espèce ressemble un peu au *C. villosus*, variété *hispanicus*, mais il est moitié plus étroit, moins aplati et plus cylindrique, la tête est plus forte, le rostre moins finement ponctué, le pronotum est seulement un tiers plus court qu'il n'est large, bien moins rétréci en avant et au moins moitié moins long que dans le *villosus*.

Les élytres sont plus convexes, plus cylindriques, moins courtement arrondies à l'extrémité, plus fortement striées-ponctuées; le rostre brusquement resserré vers le premier tiers antérieur.

Je n'en ai vu qu'un individu, provenant de Sicile et faisant partie de la collection de M. Chevrolat. Je suppose, sans en être absolument certain, que c'est un mâle.

4. COELOSTETHUS DIECKII Capiomont.

Oblongo-ovatus, parvus, niger, umbrino-pubescens, tomento albido variegatus; fronte, rostro superne, thoraceque pilis erectis pallidis, ins-

tructis. Antennis piceis, rostro brevi, crasso, supra planato, medio carinato, juxta suturam breviter profundeque sulcato, nigro, dense ruguloso punctato, umbrino piloso; prothorace lato, transverso, lateribus arcuato, antice constricto marginatoque, basi bisinuato, angulis posticis obtusis; nigro; dense ruguloso punctato, medio obsolete carinato, lateribus vitta intra marginali interrupta, aliaque media abbreviata, albido-tomentosis; elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis planis subtiliter coriaceis, tomento-albido, versus latera præcipuè, variegatis; interstitiis 2°, 4°, 6°, basi albo notatis. Pedibus nigris, tarsis ferrugineis.

Long. 4 mill.; larg. 2,8 mill.

Patria : Hispania meridionalis.

Cet insecte a la plus grande ressemblance avec la variété *hispanicus* du *villosus*, mais il est moitié plus petit et bien distinct par la forme de son pronotum, dont les côtés sont fortement arrondis et les angles postérieurs obtus. En outre, en dessus, le bord antérieur de cet organe est plus resserré et même rebordé; la ligne élevée du milieu est lisse, un peu saillante. Quant au reste, ils sont à peu près identiques.

J'ai vu deux individus de cette espèce, rapportés du midi de l'Espagne par M. Dieck, à qui je me suis fait un plaisir de la dédier.

Il n'est pas plus grand que le *provincialis* Fairm.

5. Cœlostethus orientalis Capiomont.

Oblongo-ovatus, subopacus, umbrino pubescens, tomentò pallido variegatus, pulvere fulvo indutus; antennis piceis; rostro brevi crasso, supra planato, versus apicem constricto, breviter carinato, carina antice bifurcata, lateribus angulato, utrinque late profundeque canaliculato, ruguloso punctulato, umbrino piloso; fronte, juxta-oculos, fasciculis duabus albis ornata. Prothorace subconico, latitudine maxima breviore, convexo, antice constricto, lateribus lineaque intra marginali arcuata bis interrupta, pallido tomentosis; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, interstitiis sub-

canaliculatis, umbrino pilosis, tomento pallido variegatis. Pedibus nigris, tarsis plus minusve ferrugineis, unguibus inæqualiter productis.

Long. 5-6 mill.; larg. 2,2-2,7 mill.

Var. a. *Minor, prothorace confertim, minus profunde ruguloso punctato.*

Cœlostethus orientalis, var. *Smyrnensis* Cap.

Patria : Austria, Turcia, Oriens.

Cette espèce a une très-grande ressemblance quant à la forme générale avec le *C. planifrons;* mais ses ongles, dont les branches externes sont plus longues que les internes, suffiraient pour l'en distinguer; de plus, au lieu d'avoir un simple sillon étroit et profond de chaque côté de la carène, le rostre est largement canaliculé; le pronotum est fortement, densément et ruguleusement ponctué, même en avant, et présente au milieu une petite ligne élevée, lisse, qui n'atteint ni la base, ni le bord antérieur.

Les élytres sont à peu près conformées comme dans le *planifrons*, mais elles sont moins élargies en arrière; les interstries sont subcanaliculés au milieu dans le sens de la longueur, ce qui fait paraître les bords des stries relevés. A une forte loupe on aperçoit, sur les bords, une petite strie longitudinale souvent interrompue. Ces petites stries supplémentaires sont surtout plus apparentes sur les côtés. Quelquefois le fond de l'intervalle semble muni d'une ligne de points très-superficiels.

Il est toujours plus petit que le *planifrons*, n'a pas son aspect brillant, et la poussière qui le recouvre est d'un gris roussâtre ou même d'un roux brunâtre.

J'ai vu dans la collection de M. Chevrolat quelques individus plus petits, dont les élytres sont plus visiblement chagrinées dans les interstries et le pronotum un peu plus densément et moins grossièrement ponctué. J'en ai fait seulement une variété que j'ai appelée *Smyrnensis*.

6. CŒLOSTETHUS PROVINCIALIS Fairm.

Oblongo-ovatus, subopacus, umbrino pilosus, tomento pallido variegatus,

pulvere flavido-viridi indutus ; antennis piceis basi rufescentis ; rostro crasso, supra plano, versus apicem constricto, inter oculos depresso, lateribus haud elevatis, superficie inter jacente subdepressa rugoso-striolata. Prothorace subconico latitudine maxima breviore, antice constricto, convexo, dense ruguloso-punctulato, nigro, lateribus, linea intra marginali arcuata, aliaque in medio, sæpius detrita, albido-tomentosis ; elytris oblongo-ovatis, striato punctatis, interstitiis medio subcanaliculato-punctatis, sat dense ruguloso-coriaceis, umbrino pilosis, tomento pallido, fasciculatim variegatis. Pedibus nigris, tarsis piceis.

Long. 4 mill.; larg. 1,6 mill.

Rhinocyllus provincialis Fairm., Cat. Grenier, 1863, p. 110.

A beaucoup d'analogie avec l'*orientalis*, dont au premier abord il semble être un petit individu ; mais il en diffère en plusieurs points.

Il est toujours environ moitié plus petit. La poussière qui le recouvre lorsqu'il est frais est constamment d'un jaune verdâtre. La carène du rostre est le plus souvent obsolète, et les gouttières placées de chaque côté de la ligne médiane sont à peine indiquées. Les bords sont anguleux, mais non relevés. On ne voit pas entre les yeux les deux fascicules ponctiformes qui existent chez l'*orientalis*. Le pronotum est aussi densément et plus finement ponctué-rugueux. Chez quelques individus on aperçoit, aussi bien que chez l'*orientalis*, une petite ligne élevée lisse. Les élytres, conformées de même, ne paraissent subcanaliculées que sur les côtés, et les interstries sont généralement plus ruguleusement ponctués.

Le reste est à peu près identique. La conformation du rostre caractérise d'ailleurs suffisamment cette espèce.

Elle habite le midi de la France et l'Italie.

Catalogue du genre RHINOCYLLUS Germ.

Rh. Schönherri Cap.

— *oblongus* Cap.

— *antiodontalgicus* Gerbi.

Var. *latirostris* Latr.

Var. *Olivieri* Gyll.

— *inquilinus* Gyll.

Espèce non vue par Capiomont.

— *depresstrostris* Bohem.

Genre **Rhinocyllus.**

Rostre au plus aussi long que la tête, plus étroit qu'elle, toujours un peu étranglé en avant près de l'extrémité des scrobes, robuste, droit ou à peine arqué, à bords latéraux plus ou moins saillants, relevés en dessus et en dehors, caréné au milieu. Scrobes profonds, complets ou à peu près en avant, brusquement courbés et connivents en dessous. Antennes médiocres, courtes, robustes, à peine coudées; scape épais, obconique; funicule à articles un peu en scie au côté interne, 1-2 un peu allongés, subégaux, obconiques, 3-6 très-courts, 7e plus épais, adossé à la massue, qui est ovale-oblongue. Yeux allongés, insensiblement rétrécis inférieurement, transversaux. Prothorax transversal, convexe, fortement rétréci en avant, bisinueux à sa base, avec un lobe médian assez large et tronqué au bout, lobé derrière les yeux, échancré sur son bord antéro-inférieur. Écusson petit, triangulaire. Élytres quelquefois très-convexes, légèrement calleuses à la déclivité postérieure, seulement un peu plus larges que le prothorax et isolément avancées à la base. Pattes courtes, robustes; cuisses en massue, inermes; jambes droites, brièvement mucronées à l'extrémité; tarses larges, spongieux en dessous, leurs crochets soudés.

Mésosternum assez long. Épisternums (épimères ?) métathoraciques courts, assez larges, seulement un peu plus de deux fois aussi longs que larges, leur bord antérieur ayant beaucoup de ressemblance avec ceux des *Larinus*. Deuxième segment abdominal aussi long que les deux suivants réunis, séparé du premier par une suture arquée. Saillie intercoxale ogivale un peu ou pas au sommet. Corps oblong, pubescent ou tomenteux et plus ou moins pulvérulent, toujours allé.

Les *Rhinocyllus* diffèrent des *Larinus* à bec court par leur rostre étranglé avant l'extrémité, les bords de cet organe relevés et formant latéralement comme une espèce de toit au-dessous duquel se trouve une gouttière assez profonde, prenant naissance aux bords antérieur et supérieur de l'œil et s'arrêtant à l'insertion des antennes; celles-ci sont plus courtes et plus robustes; le métasternum est plus allongé, etc.

Les femelles se distinguent surtout des mâles par le dernier segment de l'abdomen plus court, offrant dans son milieu un petit sillon longitudinal, et par la ponctuation généralement moins forte.

La pubescence qui revêt les insectes est disposée en forme de touffes ou de petites bandes transversales irrégulières; sa couleur est grise ou roussâtre; quant à la pulvérulence, elle est d'un roux fauve ou d'un jaune verdâtre et disparaît au moindre frottement.

On les rencontre sur des plantes appartenant à la tribu des Carduacées, dont les capitules servent de nourriture à leurs larves.

Les espèces appartenant à ce genre sont très-difficiles à distinguer; ce n'est qu'après en avoir fait une étude très-longue et très-minutieuse que je suis arrivé à me convaincre de la légitimité de celles que je vais décrire. Elles ne diffèrent entre elles que par des caractères fort délicats que j'ai cherché à faire ressortir dans le tableau synoptique qui suit. Je n'y ai pas fait entrer toutefois le *depressirostris* de Boheman, dont il m'a été impossible de voir des représentants :

A. Corps relativement étroit et allongé.

b. Plus grand; pronotum fortement et profondément ponctué . . . . . *oblongus* Cap.

b b. Plus petit; pronotum moins fortement et plus densément ponctué . . . . . *oblongus*, var. *minor*.

AA. Corps plus trapu et plus élargi.

b. Plus grand (7 mill.); pronotum n'étant pas sensiblement moins large que les élytres. . . . . *Schönherri* Cap.

bb. Plus petit (3,5 à 6 mill.); pronotum évidemment moins large que les élytres.

c. Taille très-variable, mais toujours au-dessus de 3,5 mill.; yeux étroits et allongés.

d. Téguments châtains; pubescence roussâtre. *antiodontalgicus* Gerbi.

dd. Téguments noirs ou noirâtres.

f. Plus grand et plus trapu. . . . . *antiodontalgicus* ♀. var. *latirostris* Latr.

ff. Plus petit et plus aplati. . . . . *antiodiodontalgicus* ♂. var. *Olivieri* Megerle.

cc. 3,5 mill. de longueur maximum; yeux en ovale plus court et plus large, un peu proéminents. . *inquilinus* Gyll.

—

1. RHINOCYLLUS SCHÖNHERRI Capiomont.

Oblongo-ovatus, convexus, niger, confertissime alutaceus, fulvo pubescens, tomento pallescente variegatus; antennis nigris clava rufescente; rostro brevi, crasso, subplanato, carinato, lateribus angulato, prothorace longiore, transverso, convexo, antice constricto, sat crebre minus profunde punctato, basi bisinuato, lateribus lineaque intra marginali arcuata, in medio interrupta, pallescenti tomentosis. Elytris thoracis basi non latioribus, convexis, antice profunde, medio anguste, striato subremote punctatis, interstitiis confertim rugulosis, nigris, tomento pallescente inæqualiter variegatis; pedibus nigris, tarsis piceo-rufis.

Long. 7 mill.; larg. 3 mill.

Rhinocyllus latirostris Sch. in musæo.

Patria : Caucasus.

Ovale-oblong, convexe, noir, très-densément et finement chagriné, recouvert d'une pubescence d'un blanc sale, disposée par petites touffes transversales sur les élytres. Tête large, assez convexe sur le vertex, aplatie entre les yeux, très-densément et assez finement pointillée, noire, recouverte d'une pubescence longue, d'un blanc pâle un peu jaunâtre, plus condensée autour des yeux; ceux-ci étroits, allongés, transversaux, en pointe à leur extrémité inférieure. Rostre à peu près aussi long que la tête, moitié moins large qu'elle, presque droit, un peu arqué sur les bords, qui sont saillants; étranglé vers son quart antérieur, muni dans son milieu d'une carène lisse et saillante, partant de la fossette interoculaire, qui est ponctiforme, pour aller aboutir au sillon nasal; largement sillonné de chaque côté de la carène; noir, densément et ruguleusement ponctué, recouvert de poils de même couleur que ceux de la tête, longs et épais, surtout dans les sillons.

Antennes courtes, robustes, insérées vers le milieu du rostre, noires, avec la massue rougeâtre à l'extrémité. Scrobes très-profonds, immédiatement recourbés en dessous et s'y réunissant. Prothorax transversal, presque deux fois plus court que large à sa base, une fois moins large en avant qu'en arrière, resserré au sommet, arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu aigus, visiblement lobé derrière les yeux; échancré à son bord antéro-inférieur; largement bisinué à la base, avec un lobe médian large, courtement triangulaire, à pointe émoussée, convexe en dessus, densément et ruguleusement ponctué; noir, couvert d'une pubescence d'un blanc un peu jaunâtre, condensée sous forme de cinq lignes longitudinales, une médiane droite, deux latérales et deux intramarginales; celles-ci et la médiane, interrompues un peu en arrière du milieu. On voit en outre sur les côtés et en avant, des poils assez longs et un peu redressés ou inclinés en avant. Écusson petit, triangulaire, enfoncé, mais visible.

Élytres à peine un peu plus larges que le pronotum à sa base, près de quatre fois aussi longues que lui, à épaules très-peu accusées; arrondies séparément à la base, parallèles sur les côtés jusqu'aux deux tiers de leur longueur, diminuant ensuite progressivement de largeur en s'arrondissant à leur extrémité; fortement convexes en dessus, très-faiblement calleuses à la fin du cinquième intervalle, déprimées transversalement entre les épaules et l'écusson, striées-ponctuées et ruguleusement chagrinées dans les intervalles, noires, recouvertes d'une pubescence longue, d'un blanc mêlé de jaune pâle, disposée en petites touffes transversales irrégulières.

Dessous du corps ruguleusement ponctué sur la poitrine, très-finement pointillé sur l'abdomen, longuement pubescent; pubescence d'un gris pâle. Dernier segment de l'abdomen sillonné longitudinalement au milieu. Pattes courtes, robustes, finement chagrinées, noires, pubescentes; cuisses peu renflées, inermes; tibias droits, brièvement mucronés; tarses courts, rougeâtres, leurs trois premiers articles larges, surtout le troisième, qui est bilobé; ongles à tige forte, à crochets courts et soudés.

Je n'ai vu de cette espèce que l'individu que je viens de décrire et qui est une femelle. Il m'a été communiqué par M. Stål comme étant le type du *latirostris* de la collection de Schönherr; mais il est plus grand, beaucoup plus large. Le bord postérieur de son pronotum est à peine plus étroit que les élytres, ce qui le fait paraître plus régulièrement ovale.

2. RHINOCYLLUS OBLONGUS Capiomont.

Oblongus, piceus, subtiliter confertissime alutaceus, fulvo subaurato, pubescens, tomento pallido variegatus, pulvere fulvo-aurantiaco indutus; antennis piceis vel rufo-piceis; rostro supra planato, vix carinato, lateribus subparallelis; prothorace transverso, subconico, supra vix convexo, antice constricto, basi bisinuato, pone oculos lobato, sat crebre profundeque punctato, lateribus, linea intra marginali arcuata medio interrupta, aliaque media sæpius abbreviata, albido-tomentosis. Elytris oblongis, thoracis basi latioribus, antice profunde, medio anguste striato punctatis; interstitiis subtiliter alutaceis, piceis, fulvo subaurato pilosis, tomento albido inæqualiter variegatis; pedibus piceis, tarsis piceo-rufis.

Long. 7 mill.; larg. 2,3 mill.

Var. a. *Griseo-pubescens, pulvere cinereo indutus.*

Var. b. *Minor, thorace subtilius minus profunde punctato.*

Patria : Græcia, Turcia, Oriens. — Var. *b* : Hispania.

Oblong, couleur de poix, finement chagriné, recouvert d'une pubescence d'un roux doré et d'une poussière d'un fauve orangé; varié en outre de taches inégales d'un blanc un peu roussâtre formé par des touffes de

poils assez longs, couchés. Le dessus du rostre et les côtés du pronotum sont garnis de poils redressés, un peu frisés et paraissant comme feutrés.

Tête assez forte, médiocrement convexe, légèrement aplatie entre les yeux, quelquefois même sillonnée sur le vertex; couleur de poix recouverte d'une pubescence d'un roux pâle plus condensée auprès et au devant des yeux; ceux-ci noirs, étroits, allongés, transversaux, en pointe à leur extrémité inférieure. Rostre au plus aussi long que la tête, à peu près moitié plus large (*sic*) qu'elle, presque plan en dessus, moins rétréci avant l'extrémité et vers la base que dans les autres espèces, très-obtusément et très-brièvement caréné dans son milieu, largement mais presque insensiblement sillonné de chaque côté de la carène, densément et superficiellement pointillé, recouvert d'une villosité assez longue et comme feutrée, de couleur roussâtre. Fossette interoculaire petite, ponctiforme. Sillon nasal court, ovale, toujours apparent.

Antennes courtes, robustes, rougeâtres, insérées vers le milieu du rostre.

Thorax transversal, un peu conique, moitié moins long que large à sa base, une demi-fois moins large en avant qu'en arrière, resserré au sommet, arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs à peu près droits, visiblement lobé derrière les yeux, échancré sur son bord antéro-inférieur, largement bisinueux à la base, le lobe médian courtement triangulaire, à pointe émoussée; faiblement convexe en dessus, quelquefois légèrement canaliculé au devant de l'écusson; densément, fortement et ruguleusement ponctué; couvert d'une pubescence d'un roux doré, plus longue et paraissant comme feutrée sur les côtés; orné en outre de cinq lignes longitudinales formées par des poils assez longs, couchés, blanchâtres: deux marginales, deux intra-marginales arquées en dedans et interrompues un peu après le milieu, et une médiane ordinairement effacée en avant et en arrière et offrant dans son milieu un point noir dénudé, brillant. Écusson petit, triangulaire, enfoncé, mais visible.

Élytres oblongues, visiblement plus larges que le pronotum à sa base, à peu près quatre fois plus longues que lui, à épaules assez accusées; arrondies séparément à la base, parallèles sur les côtés jusqu'aux trois quarts de la longueur, diminuant ensuite progressivement de largeur et s'arrondissant à l'extrémité; peu convexes en dessus, très-faiblement calleuses à la fin du cinquième intervalle; un peu déprimées transversalement près de leur base; striées-ponctuées, les stries plus profondes à la base et latéralement, plus étroites et plus superficielles au milieu, finement et assez superficiellement chagrinées, surtout sur le disque; d'un noir de poix,

recouvertes d'une pubescence d'un roux doré, variées en outre de petites taches transversales irrégulières formées par des touffes de poils d'un blanc un peu roussâtre ; la base du troisième intervalle est ordinairement blanchâtre et semble continuer de chaque côté la bande intra-marginale du pronotum.

Dessous du corps, couleur de poix, régulièrement ponctué sur la poitrine, très-finement pointillé sur l'abdomen, recouvert d'une pubescence assez longue, d'un gris un peu roussâtre. Pattes courtes, robustes, finement chagrinées et pubescentes; cuisses peu renflées au milieu, inermes; tibias droits, brièvement mucronés ; tarses courts, rougeâtres, palmés, le troisième article très-large et fortement bilobé ; ongles assez forts, à crochets courts, soudés à leur base.

La femelle a les troisième et quatrième anneaux de l'abdomen plus longs, et le cinquième au contraire plus court que chez le mâle. Ce cinquième segment est en outre faiblement et longitudinalement sillonné.

Cette espèce diffère de toutes les autres par le rostre plus plan en dessus, moins resserré avant le sommet et près des yeux et obtusément caréné au milieu, par sa forme plus allongée, son corps moins trapu, le pronotum plus grossièrement et plus fortement ponctué, ses élytres brillantes, très-finement et très-superficiellement chagrinées, etc.

Je lui rattache comme variétés :

1° Quelques individus d'Algérie qui ne diffèrent du type que par leur pubescence et leur enduit pulvérulent, tous les deux d'un gris cendré;

2° D'autres individus d'Espagne, d'une taille moindre, mais tout à fait semblables au type, sauf la ponctuation du pronotum plus serrée et moins profonde.

3. RHINOCYLLUS ANTIODONTALGICUS Gerbi.

Oblongo-ovatus, piceus, confertissime alutaceus, fulvo subaurato pilosus, tomento pallido variegatus, pulvereque ochraceo-aurantiaco indutus ; antennis rufo-piceis, clava carnea (sic); *rostro brevi, crasso, vix arcuato, carinato, lateribus angulato, basi foveola rotunda, evidentius impresso ; prothorace lato, transverso, subconico, convexo, antice constricto, sat crebre minus profunde punctulato, basi bisinuato, ante scutellum lobato, lateri-*

bus, linea intra marginali arcuata et medio interrupta, aliaque media abbreviata, albido tomentosis. Elytris brevioribus, thoracis basi vix latioribus, convexis, antice profunde, medio anguste striato-punctatis, interstitiis confertim ruguloso coriaceis, nigris, fulvo subaurato pilosis, tomento albido inæqualiter variegatis; pedibus piceis; tibiis tarsisque plus minusve ferrugineis.

Long. 4-7 mill.; larg. 2,2-2,7.

Curculio antiodontalgicus Gerbi, Storia naturale d'un nuovo insetto, 1794.

— — Herbst, Coléopt., VII, p. 18, n° 578, pl. 96, fig. 11.

— — Germ., Voy. en Dalm., p. 231, n° 266.

Lixus — Illig., Mag. Zool., 6, p. 326.

Rhinocyllus — Gyll in Sch., III, p. 148, n° 1.

Curculio thaumaturgus Rossi, Mantissa, II, app., p. 94, n° 48.

Var. a. *Niger, crassior, umbrino-pilosus, tomento pallido variegatus, flavo viridi indutus.*

Lixus latirostris Latr., Hist. des Crust. et des Ins., XI, p. 125.

— *morosus* Oliv., Ent., V, 83, p. 283, n° 305, pl. 50, fig. 457.

Rhinocyllus thaumaturgus Steph., Brit. Entom., IV, p. 161, n° 1.

— *antiodontalgicus* Dej., Cat. Col., p. 98.

— *sulcifrons* Dej., Cat. Col., p. 98.

Curculio conicus, Frœhlich in naturforsch, XXVI, 26.

Var. b. *Minor, niger, umbrino-pilosus, tomento pallido variegatus, pulvere flavo viridi indutus, corpore sæpius minus convexo.*

Rhinobatus Olivieri Megerle in litt.

Rhinocyllus Olivieri Gyll. in Sch., III, p. 148, n° 3.

Lixus odontalgicus Oliv., Ent., V, 83, p. 282, n° 304, pl. 30, fig. 456.

Patria : Europa meridionalis et intermedia, Algiria.

Le *Rhinocyllus antiodontalgicus* type a beaucoup de ressemblance avec le *Schönherri* Cap., mais il est plus petit, moins large et plus cylindrique ; il en diffère surtout par la forme de son pronotum. Chez le *Schönherri* cet organe est plus convexe, plus rétréci en avant, et ses côtés augmentent progressivement de largeur du sommet à la base, en s'arrondissant. De plus, les angles postérieurs sont un peu aigus et embrassent quelque peu la base des élytres, qui n'est pas sensiblement plus large que la base du pronotum.

Chez l'*antiodontalgicus*, le pronotum est moins transversal, sa plus grande largeur est au milieu et les angles postérieurs sont émoussés et un peu obtus. Les élytres sont visiblement plus larges à leur base que le pronotum dans sa plus grande largeur.

Quant à la couleur des téguments, des poils et de l'enduit pulvérulent, la configuration du rostre, la ponctuation du pronotum et des stries, etc., on n'y aperçoit aucune différence essentielle.

Dans la variété *latirostris*, le rostre est quelquefois plus épais, un peu gibbeux, le front est muni d'une fossette plus apparente, suivie parfois en arrière d'un petit sillon qui se prolonge sur le vertex ; enfin, les téguments sont ordinairement noirs, avec les antennes et les pieds toujours plus rembrunis que dans le type, et la poussière colorante est d'un jaune verdâtre.

La variété *Olivieri* est généralement plus petite, paraissant quelquefois plus aplatie et naturellement plus faiblement caractérisée dans toutes ses parties que la précédente, dont elle ne me paraît qu'une simple atténuation, et dont il est presque toujours impossible de la séparer, si ce n'est par sa taille moindre.

4. RHINOCYLLUS INQUILINUS Gyll.

Subcylindricus, minutus, niger, confertissime alutaceus, griseo-pilosus, tomento pallido variegatus ; antennis piceo-rufis ; oculis oblongo-ovatis, parum prominulis ; rostro brevi, crasso, carinato, lateribus subcostato et anguloso ; prothorace transverso, antice magis constricto, subtus pone gulam non sinuato, supra crebre et profunde punctato, basi bisinuato ; lateribus,

linea media intra marginali arcuata, aliaque media abbreviata, pallido tomentosis; elytris thoracis basi latioribus, convexis, præcipue basi profunde punctato-striatis, interstitiis confertim rugulosis, nigris, griseo-pilosis, tomento pallido inæqualiter variegatis; pedibus nigro-piceis, tarsis picco-rufis.

Long. 3,5 mill.; larg. 1,6 mill.

Curculio inquilinus Gyll., Ins. Suec., IV, p. 608, n°ˢ 5 et 6.

Rhinocyllus inquilinus Gyll. in Sch., III, p. 150, n° 5.

Patria : Finlandia.

Le *Rhinocyllus inquilinus* ressemble au premier aspect à un très-petit *Olivieri*; mais il en diffère par des caractères très-tranchés.

Il est presque moitié plus petit que les plus petits individus de ce dernier. Ses yeux sont ovales, moins étroits, plus courts, un peu arrondis à l'angle inférieur et à peine saillants. Le pronotum n'est pas échancré à son bord antéro-inférieur; par suite, le lobe post-oculaire est à peine indiqué.

La ponctuation de la tête et du pronotum est relativement plus forte, et ce dernier organe pas plus resserré en avant. Enfin, le corps est moins trapu, plus étroit, plus cylindrique. Quant au reste, il est extrêmement semblable.

Je n'ai vu que le type de Gyllenhall, qui est un petit mâle et est originaire de Finlande.

5. Rhinocyllus depressirostris Boheman in Schönherr.

C.-J. Schönherr, genus 349, 3, t. VII, pars secunda, suppl., p. 25.

Oblongo-ovatus, niger, obscurus, confertissime alutaceus, tomento flavescente dense variegatus; antennis tarsisque piceis, rostro plano, subdepresso, elytris subtiliter punctato-striatis.

Patria : Sarepta, Rossiæ Asiaticæ. A Dom. Sommer ad describendum missus.

Magnitudo, statura et summa similitudo *Rhinocylli latirostris*; rostro supra plano, subdepresso, non carinato, ab illo fere unice distinctus. Caput breve, latum, postice convexum, confertim punctatum, nigrum, parce flavescenti supra oculos albo-tomentosum; fronte plana, foveola parva, parum profunda, insculpta; oculi perpendiculares, oblongi, depressi, brunnei; rostrum capite vix brevius et paulo angustius, latum, crassum, supra planum, subdepressum, non carinatum, confertim punctulatum, nigrum, similiter ac caput tomentosum. Antennæ ultra thoracis medium pertingentes, crassæ nigro-piceæ, cinereo pubescentes; clava ovata, acuminata. Thorax latitudine baseos multo brevior, anterius angustior, apice truncatus, intra apicem vix vel obsolete constrictus, lateribus nonnihil rotundato-ampliatus, basi profunde bisinuatus, supra modice convexus, subpulvinatus, confertissime punctulatus, niger, tomento pallescente ad latera et in vitta intra marginali utrinque magis condensato, adspersus. Scutellum parvum, rotundatum, nigrum, parce pubescens. Elytra antice singulatim nonnihil rotundato-producta, thoracis basi parum latiora, humeris rotundatis, lateribus non ampliata, apice conjunctim obtuse rotundata, thorace triplo longiora, supra modice convexa, anguste striata et in striis sat crebre punctata; interstitiis subplanis, confertim alutaceis; nigra, tomento flavescente inæqualiter dense variegata. Corpus subtus confertim punctulatum, nigrum, pallido-pubescens. Pedes breviusculi, nigri, cinereo-pubescentes; tarsis nigro-piceis. — BHN.